



Une ouverture d'esprit prenant sa source à la réalité du monde du travail

Pas besoin d'aimer le cambouis pour faire l'ODP !

Après avoir expérimenté l'an dernier la mise en place de l'ODP, le collège Gaston-Chaissac poursuit son action cette année. Une action où les notions d'équipes et de projets sont centrales, pour les élèves comme pour leurs enseignants. Il s'agit autant de développer des savoir-faire transversaux que des connaissances liées au monde de l'entreprise. L'ODP s'inscrit en effet dans une démarche de découverte culturelle qui s'adresse à tous les élèves.

Nous allons entrer en "cours" d'ODP. Le correspondant d'*Échanger* vient se glisser comme une petite souris entre les deux heures consécutives de cette séance. C'est vrai qu'à voir ce qui se passe ici, le mot "cours" doit être mis entre guillemets. On est bien éloigné d'une organisation magistrale traditionnelle. La configuration des lieux d'abord y est pour quelque chose. Les séances d'ODP ont toujours lieu dans la salle de technologie. Une série d'ordinateurs est alignée le long des murs. Après un bref temps d'explication collective, les élèves se regroupent par deux autour des postes. Trois enseignants sont présents, qui vont de groupe en groupe, conseillent, répondent aux questions. L'atmosphère est studieuse, paradoxalement plus silencieuse lorsque les élèves sont occupés dans leurs travaux en binômes que lorsqu'ils étaient rassemblés pour les explications initiales. On sent que l'affaire tourne et que l'entraide est la règle : entre les élèves de chaque binôme, entre binômes, avec les enseignants. L'heure s'écoule, le travail est enregistré dans les ordinateurs, la ruche se vide. Ici, l'option de découverte professionnelle n'est pas complètement une nouveauté. L'an dernier déjà, le collège de Pouzauges l'a mise en place puisqu'il participait à l'expérimentation nationale. C'est un avantage, note l'équipe, principal comme enseignants. Un certain nombre de constats et d'outils ont été faits. Avantage également que l'aide qui leur a été apportée l'an dernier : une expertise assurée par monsieur Moreau, doyen des IEN, monsieur Martinet, IA-IPR de technologie et madame Ladret, responsable de la mission à la valorisation des innovations pédagogiques (MIVIP), d'une part, et un accompagnement sous la houlette de monsieur Prodhomme, inspecteur d'académie de la Vendée, d'autre part. Gilles Trémège, l'un des enseignants, fait également partie du groupe académique de recherche action formation (GRAF) qui se penche depuis deux ans sur la mise en place de l'ODP. Forte de cette expérience, l'équipe poursuit donc cette année un parcours qui s'inscrit totalement dans le prolongement d'une réflexion déjà bien entamée. L'un des objectifs du travail amorcé l'an dernier était également de produire des documents qui puissent faciliter la tâche des futures équipes. L'ensemble des documents est disponible sur le site académique

Collège Gaston-Chaissac Pouzauges [85]

Propos recueillis par D. GRÉGOIRE
auprès de D. RAUD, principal,
et de l'équipe encadrant l'ODP :
G. BILLEAUD, professeur de technologie,
N. BOUSSEAU, professeure de français,
G. TRÉMÈGE, professeur d'histoire-géographie

à l'adresse suivante : http://www.ac-nantes.fr:8080/peda/ress/mivip/decouv_prof. Essayons donc de faire le point sur ce qu'est l'ODP dans ce petit collège rural du bocage vendéen.

Une option comme les autres pour des élèves comme les autres

Le premier écueil à éviter est de marginaliser ce qui doit rester une option ouverte à tous, comme le préconisent les textes officiels. L'ODP est proposée à tous les élèves, quels que soient leurs résultats scolaires, et quel que soit leur projet ultérieur. Enfin *presque* tous les élèves. Pour des raisons de temps, il leur est en effet impossible de pratiquer deux options, ce qui ferait un total de six heures à rajouter aux cours obligatoires. Ce qui est matériellement impossible à caser dans l'emploi du temps hebdomadaire, à moins de rajouter une demi-journée de cours le samedi matin. Les élèves qui font du latin, comme ceux de la section de hand-ball, se voient donc exclus de cette nouvelle option. Cette année, ce sont vingt-quatre élèves de troisième (sur une centaine au total) qui se sont inscrits en ODP. L'équipe n'a donc pas eu à effectuer une sélection, et le groupe d'ODP est très hétérogène. Ce qui en fait toute sa richesse, soulignent les enseignants. Les élèves sont répartis dans deux troisièmes, sur les trois que compte l'établissement. Ce qui signifie que les heures d'ODP ont dû être alignées pour ces deux divisions. Il aurait été certes plus simple de regrouper tous les "odépiques" dans une seule classe. Mais simplicité ne rime pas toujours avec intérêt pédagogique. Et on comprend vite qu'ici, c'est le second qui prime. Pas question en effet de (re)constituer une filière à part du cursus normal, qu'elle soit d'élite ou de relégation d'ailleurs. Pas question non plus de mettre en place un système qui pourrait pousser certains petits malins à choisir une option pour être sûrs d'être dans la même classe que les petits copains. Et cette organisation permet à davantage d'élèves de profiter des compétences acquises par ceux qui sont en ODP : ceux-ci peuvent apporter aux autres ce qu'ils savent, leur expérience et leur réflexion. Ni chapelle, ni pré-filière, ni ghetto, ni voie de garage, l'ODP rassemble donc des élèves dont le projet post-collège est varié. Certains s'orientent vers une filière technique courte, d'autres vers le lycée d'enseignement général. Qu'importe ! Là n'est pas la question. Dans ODP, le nom "découverte" précède l'adjectif "professionnelle", qui doit rester à sa place de complément. Et c'est cela qui est essentiel.

Parce que l'union fait la force

Trois enseignants ont en charge cette option. Nadine Bousseau enseigne le français, Gilles Billeaud la technologie et Gilles Trémège l'histoire-géographie. Tous trois engagés dans l'expérimentation, ils poursuivent cette année une aventure enrichissante. Trois heures sont attribuées à l'ODP, que chaque

établissement gère à sa convenance. Concrètement, les séances ont lieu sur deux heures consécutives : deux heures par quinzaine le mercredi et deux heures hebdomadaires le jeudi. Chaque enseignant en a une inscrite dans son emploi du temps. Mais aucun n'a de cours dans les autres heures correspondant aux horaires d'ODP, ce qui les laisse libres d'intervenir dans l'animation des séances. C'est le cas quasiment tout le temps : les séances sont animées à trois. Et lorsque par hasard l'un des enseignants est absent, les élèves ne manquent pas de s'en inquiéter. Tous trois sont des passionnés, on s'en rend vite compte à les entendre évoquer leur travail. Quel intérêt y trouvent-ils, et quelles caractéristiques doit avoir un enseignant d'ODP selon eux ? Ils sont unanimes dans leurs réponses : la richesse de l'ODP est le travail en équipe, pour les élèves comme pour les enseignants. Il ne faut pas avoir peur du regard extérieur, être partageur, disposer d'une certaine capacité d'adaptation aussi, et pour cela être à l'écoute, des élèves comme des collègues d'ailleurs. À partir de là, la co-animation est un enrichissement permanent, qui permet de relativiser ce que l'on est et sait, d'apprendre au contact des autres. Cette simplicité complice se sent dans les cours. Parfois, un enseignant renvoie à un autre lorsque la question posée n'est pas de son ressort. On entend la professeure de français répondre sans façon à la question d'un élève : "c'est à moi que tu demandes ça !" et d'ajouter à l'adresse de son collègue de technologie : "l'abscisse, c'est dans le sens vertical ou horizontal ?". Accepter de descendre d'un bien fumeux piédestal ne signifie pas perdre de son autorité, au contraire. De la même manière, le cours magistral n'a pas lieu d'être ici. La posture de l'enseignant est celle d'un accompagnateur de l'élève dans la construction de son savoir. Dernière condition : il est préférable qu'au moins un des membres de l'équipe connaisse bien le tissu communal. C'est le cas de Gilles Trémège, par ailleurs élu local. L'ODP se conçoit sur un principe d'ouverture à la vie extérieure. Ce qui passe nécessairement par des contacts, avec les entreprises, associations, collectivités...

Les garçons ne prennent pas soin de leurs mains !

Mais que se passe-t-il, exactement, dans les séances d'ODP ? Prenons un exemple, celui de la séquence dans laquelle s'inscrit la séance à laquelle nous avons assisté. Il s'agit d'amener les élèves, concrètement et en douceur, à une réflexion sur la mixité dans les métiers. Une première approche avait été faite en début d'année. Chaque élève devait réaliser l'arbre généalogique professionnel de son entourage, en précisant le métier, le diplôme et l'âge de début de carrière de chacun. Premier jalon discrètement posé. Hommes et femmes ne sont pas franchement logés à la même enseigne... Notons au passage que chaque élève possède un classeur dans lequel il regroupe les



Une évaluation critériée et partagée

Évaluation : des métiers selon le genre			
Nom :		Prénom :	
		Classe :	
Critères	Barème	Auto-évaluation	Évaluation enseignants
J'ai montré de l'intérêt pour l'activité. J'ai eu une attitude volontaire et positive.			
J'ai apporté des idées.			
J'ai respecté les idées des autres.			
J'ai effectué le travail qui m'était confié.			
Ma concentration a été régulière.			
TOTAL			

différents documents d'ODP. Il dispose également d'un dossier personnel informatique sur le réseau du collège. La question est reprise lorsque les élèves se voient proposer un tableau à remplir qui pose simplement la problématique. La tâche est simple : pour chacun d'une longue liste de métiers, il faut indiquer s'il est masculin, féminin, ou mixte, en justifiant brièvement. Une légère différence distingue les tableaux donnés aux garçons de ceux proposés aux filles : pour les garçons, tous les métiers sont indiqués au genre masculin, et vice versa. X, élève (garçon), a ainsi rempli son tableau : le mécanicien est évidemment masculin, puisqu'il faut "aimer le cambouis, être manuel", tout comme le plombier, qui doit "avoir de la force, pas prendre soin de ses mains, être manuel". Par contre, bien sûr, l'instituteur de maternelle est nécessairement féminin car il faut "aimer les petits enfants, comprendre ce que disent les petits enfants". L'infirmier sera aussi une femme, qui doit "aimer le contact, savoir parler aux personnes, rassurer les personnes". Comme on le constate, cette séquence de réflexion autour de la mixité est loin d'être superflue : il y a du pain sur la planche... Après cette première étape qui fait émerger les représentations de chacun, une réflexion collective s'impose.

Une prise de conscience progressive

Cette réflexion a d'abord lieu en petits groupes de quatre ou cinq à partir de la confrontation des réponses individuelles. Ce qui amène chacun à chercher des arguments pour justifier ses réponses. Le conflit (et ce n'est pas une hyperbole ici) socio-cognitif s'élargit ensuite à la classe entière. Mais attention ! on peut être en conflit intellectuel et avoir une attitude de respect et d'écoute de l'autre. Le groupe a préalablement réfléchi aux critères d'évaluation de ce débat. Une grille a été collectivement construite (voir ci-dessus), qui donnera lieu à une double évaluation, par l'élève lui-même, et par les enseignants. Finalement, après des débats animés, et malgré certaines réticences, la classe en vient à la conclusion que tous les métiers peuvent être mixtes, et que les empêchements

relèvent plus des traditions, habitudes, mentalités que d'une impossibilité motivée réellement. Cette étape orale est suivie d'une évaluation individuelle écrite. Et si les élèves étaient aussi animés lors de notre arrivée, c'est que justement ils venaient de terminer ce petit travail écrit. La consigne demandait de choisir un métier dans la liste proposée puis d'expliquer dans un paragraphe argumentatif quel était son "genre" (voir ci-dessous). Les enseignants nous expliquent ensuite la cause de cette mini-révolte. C'était la première fois que les élèves se trouvaient devant une

Le routier peut-il être une routière ?

Séquence : "la place des hommes et des femmes dans les activités professionnelles"

Des métiers selon le genre

Expression écrite

Choisissez l'un des métiers suivants : ingénieur (ingénieure) dans le bâtiment, représentant (représentante), comptable, chimiste, militaire de carrière, pilote d'avion, antiquaire, routier (routière), assistant social (assistante sociale), informaticien (informaticienne), électronicien (électronicienne), gendarme, architecte, chauffeur (chauffeuse) de taxi, instituteur (institutrice) de maternelle, facteur (factrice), éducateur (éducatrice) de jeunes enfants, couvreur (couvreuse).

Dites quel est son genre. Vous répondrez en écrivant un paragraphe argumentatif.

Critères d'évaluation

Le soin	1 pt
La correction de la langue (orthographe, vocabulaire, syntaxe)	6 pt
La qualité de l'argumentation :	
• organisation de la réponse ("je pense, je prouve, j'illustre")	3 pt
• qualité des arguments avancés	4 pt
• pertinence des exemples	3 pt
Le réinvestissement de l'argumentation orale menée en classe lors de la séance précédente	3 pt

Le parcours d'une année

Cette programmation, dont nous ne présentons ici que l'intitulé des séances, est en fait réalisée sous la forme d'un tableau. En regard de chaque séance, deux colonnes précisent les intentions pédagogiques, d'une part, et les compétences visées, faisant référence au BOEN n° 11 du 17 mars 2005, d'autre part.

Début d'année jusqu'à la Toussaint

- Permettre aux élèves d'exprimer leurs représentations sur l'ODP et présenter l'option
- Réaliser une première découverte des métiers et des formations à partir d'une "généalogie" des métiers réalisée par les élèves dans leur entourage
- Préparer la recherche des séquences de découverte en entreprises
- Élaborer une fiche d'analyse des métiers et s'initier à la recherche documentaire
- Rechercher des informations sur un métier et préparer une présentation orale
- Présenter un métier à la classe
- Réfléchir sur le rapport de stage
- Réaliser une séquence d'observation en entreprise (deux séances)
- Réaliser le rapport de stage

De la Toussaint à Noël

- Réaliser le rapport de stage et préparer la soutenance orale
- Soutenir oralement le rapport de stage (trois séances)
- Optimiser le classement (classeur et classeur virtuel)
- Approcher les types d'organisation des entreprises
- Découvrir l'entreprise Fleury-Michon, par son site internet et des documents d'entreprise
- Découvrir les fonctions publiques (de l'État, hospitalière et territoriale)
- Visiter une collectivité territoriale (Communauté du pays de Pouzauges, centre aquatique, L'Échiquier (salle de spectacles))
- Découvrir avec l'intervention d'un membre de la Direction des ressources humaines d'une grande entreprise agroalimentaire, Fleury-Michon

De Noël aux vacances d'hiver

- Faire le bilan des différents types d'organisations
- Présenter les filières de formation et mettre au point une enquête sur les établissements de formation probable pour les élèves du collège

- Faire des recherches sur les établissements de formation afin de réaliser des panneaux d'exposition à destination des autres élèves du collège (deux séances)
- Réaliser des panneaux d'exposition sur les établissements de formation à destination des autres élèves du collège
- Préparer le compte rendu du stage en entreprise
- Réaliser une séquence d'observation en entreprise (stage 3^e B) – réaliser une présentation assistée par ordinateur (préAO) présentant l'ODP aux élèves et aux parents de 4^e (3^e C) (deux séances)
- Visiter un site de l'entreprise Fleury-Michon
- Réaliser une préAO sur le stage en entreprise (3^e B) – réaliser une séquence d'observation en entreprise
- (stage 3^e C) (deux séances)

Des vacances d'hiver aux vacances de printemps

- Réaliser une préAO sur le stage en entreprise (3^e B) – réaliser une préAO sur le stage en entreprise (3^e C)
- Terminer la réalisation des préAO sur le stage en entreprise – présenter aux élèves de l'ODP la préAO décrivant l'option découverte professionnelle puis présenter et évaluer les préAO réalisées après les séquences d'observations en entreprises
- Poursuivre la réalisation des préAO puis présenter et évaluer les préAO réalisées après les séquences d'observations en entreprises (deux séances)
- Séquences d'observations en entreprises
- Travailler sur la mixité des professions, réflexion en groupe sur le genre des métiers
- Travailler sur la mixité des professions, mise en commun sur le genre des métiers
- Travailler sur la mixité des professions, sur les parcours scolaires des filles et des garçons

Des vacances de printemps à la sortie

- Travailler sur les parcours scolaires des filles et des garçons
- Bilan de la séquence sur la mixité des professions
- Étudier les organismes publics liés aux métiers, aux formations et à l'emploi (trois séances)
- Présenter les organismes publics liés aux métiers, aux formations et à l'emploi
- Réfléchir aux filières de formation post-bac
- Faire le bilan de l'option découverte professionnelle (deux séances)

évaluation proche des devoirs traditionnels. Consternation ! En ODP, on ne fait pas des cours "normaux", et on ne doit pas avoir de devoirs "normaux". Jusqu'à présent, les évaluations étaient souvent faites par groupes, ou portaient sur des productions concrètes et variées. Ils ne comprennent pas qu'on leur colle ainsi

un devoir. Les enseignants leur ont expliqué pourtant qu'il faut aussi voir comment chacun peut justifier, individuellement et par écrit, un point de vue et réutiliser des arguments développés ensemble lors des débats. Qu'importe ! la pilule est amère pour certains qui se faisaient une autre idée de l'ODP. Un élève,



Les plombières peuvent-elles être autre chose que des glaces ?

Mercredi 12, jeudi 13, jeudi 20 avril 2006

Séquence: "La place des hommes et des femmes dans les activités professionnelles"

Tableau de bord: séances 37, 38, 39: "Les métiers selon le genre"

Objectif principal	Objectifs pédagogiques	Aptitudes / connaissances	Activités / conditions de réalisation	Pré-requis	Évaluation
Prendre conscience de la mixité des métiers (les métiers n'ont pas de sexe)	S'interroger sur le genre des métiers	Travailler en groupe	<u>Séance 37</u> : 2 heures, la classe est divisée en 5 groupes non mixtes qui doivent renseigner un document à propos du genre des métiers puis s'auto-évaluer	Avoir travaillé la technique de l'argumentation en français, histoire-géographie...	Qualité du travail en groupe de la séance 37, auto-évaluation et évaluation des enseignants (critères d'évaluation page 13) Qualité de la mise en commun de la séance 38 Qualité du paragraphe argumentatif individuel de la séance 39 (critères d'évaluation page 13)
	Participer à des échanges à visées argumentatives	Argumenter: justifier ou critiquer les critères retenus pour l'emploi d'un homme ou d'une femme (aptitudes particulières, contraintes sociales, tradition et culture)	<u>Séance 38</u> : 2 heures, le groupe classe met en commun les résultats et complète une grille commune	Connaître les métiers proposés	
	Rendre compte à l'écrit et à l'oral	S'auto-évaluer S'exprimer à l'oral devant le groupe classe Réinvestir des connaissances	<u>Séance 39</u> : 30 minutes, réflexion individuelle par écrit sur un métier au choix de l'élève dans la liste proposée	Avoir l'habitude de s'exprimer en public	

doublement ronchon, a déclaré en lisant la consigne: "de toutes façons, moi je mettrai "mixte", sinon je vais avoir zéro!". Il faut dire qu'il s'est acharné jusqu'au bout à vouloir sexuer les métiers. Il faut dire aussi que son père a fait remarquer aux enseignants que "quand même, ils passaient trop de temps là-dessus". Ils vont même en passer davantage puisque la séquence suivante prolonge cette première approche par une étude documentaire sur les cursus scolaires des garçons et des filles...

Un canevas rigoureux

Concrètement, pour que ce fonctionnement à six mains (adultes) puisse se dérouler sans heurts, il exige un certain travail en amont. Les enseignants se retrouvent régulièrement pour la préparation des séquences mises en place. Une programmation a été établie en début d'année (voir page 14). Puis chaque séquence est préparée collectivement. Chacun arrive avec ses idées sur la question, qui sont étudiées collégialement. Un tableau de bord rassemble les éléments essentiels:

Une femme ne peut pas être mécanicienne, un homme ne peut pas être secrétaire ???

objectifs, aptitudes, activités, pré-requis et évaluation (voir ci-dessus). La séquence est ensuite précisée dans une fiche-guide qui reprend toujours le même schéma (voir page 16). Prenons un exemple. Pour travailler la question des représentations sur la mixité professionnelle, les enseignants sont partis du constat suivant: "une femme ne peut être 'mécanicienne auto', un homme ne peut être 'secrétaire': tels sont, parmi d'autres, les stéréotypes que l'on peut entendre dans la classe". S'appuyant sur des documents publiés par l'ONISEP dans la brochure *Découverte professionnelle*, ils élaborent le canevas de la

Le canevas d'une fiche-guide

Cette fiche a été élaborée collégalement dans le cadre de l'accompagnement. Elle a été conçue entre autres dans le but de faciliter la mise en place de l'ODP lors de la généralisation.

Option découverte professionnelle

Fiche-guide

Séquence : xx

Activité : xx

1. Constats : ...
 2. Intentions pédagogiques : ...
 3. Objectifs : ...
 4. Conditions de réalisation : ...
- Pour chaque séance : ...
- Lieu : ...
 - Encadrement : ...
 - Durée : ...
 - Élèves : ...
5. Déroulé des séances : ...
 6. Bénéfices/points de vigilance : ...

séquence, détaillent les séances, et préparent les outils nécessaires. Ce sont aussi bien les documents de travail donnés aux élèves que les sources documentaires nécessaires ou les premiers critères et modalités de l'évaluation envisagée. Un bilan est systématiquement effectué à l'issue de chaque séquence, précisant les bénéfices et les points de vigilance. Pour cette séquence, ils ont ainsi noté que : "les échanges ont été fructueux. Les élèves ont montré une assez bonne maîtrise de l'oral. Tous les métiers n'ont pas pu être abordés lors de la mise en commun tant les élèves avaient de choses à dire et d'idées à confronter. Si on reproduit la séance, il faut limiter le nombre des métiers à travailler. Le poids des traditions, de l'héritage culturel est bel et bien marqué. La mixité des métiers ne va pas de soi". Tous ces documents de travail sont centralisés dans un classeur, toujours disponible dans la salle réservée à l'ODP. Ce mode de fonctionnement demande un important travail de concertation. Les enseignants, qui se connaissent bien, se rencontrent régulièrement. Mais le fait d'être à trois permet de se répartir les tâches, et une fois une séquence lancée, la charge de travail est moindre lorsque la préparation en a été précise. Ils réutilisent également le fruit du travail de l'année passée et n'hésitent pas à puiser dans la documentation existante, papier, vidéo ou internet.

Contenus et démarches

Les objectifs sont autant méthodologiques que notionnels. S'il s'agit bien sûr d'apprendre à mieux connaître le monde des formations, des métiers et des entreprises, les textes sont clairs : l'objectif est "d'élargir et compléter la culture générale des collégiens". L'approche est donc large et les enseignants mettent l'accent sur les compétences que vont

apprendre à développer les élèves. Les activités sont construites autour de projets que les élèves élaborent et réalisent eux-mêmes. Si les activités sont soigneusement pensées en amont, la mise en œuvre laisse toujours une place importante à l'élève. La notion de projet est centrale, les élèves se voient soumettre un problème dont la résolution leur laisse une marge de manœuvre qui évolue suivant les objectifs visés par les enseignants. Quelles sont les différentes structures de formation qui existent après le collège, par exemple, et quels types de formation proposent-elles ? De nouvelles questions surgissent, qui permettent d'affiner le projet et la marche à suivre pour le résoudre : où aller chercher les informations ? quelles informations d'ailleurs sont à retenir ? comment les organiser ? quelle présentation sera la plus adéquate ? etc. La communication, par le biais de productions variées, est soigneusement pensée et, à chaque fois que c'est possible, le fruit du travail des odépiques est présenté à tous. Ils ont ainsi réalisé, à l'issue de leurs recherches, des panneaux présentant les différents sites de formation existants : lycée d'enseignement général, professionnel, CFA, etc. Didier Raud, principal du collège Chaissac, fait remarquer que ces présentations ont eu un succès important. Les informations, qui concernent immédiatement les collégiens, expliquées par leurs pairs, ont trouvé leur public. De la même manière, les élèves réalisent un diaporama de présentation de l'option qui sera diffusé aux parents et élèves de quatrième. Ces quelques exemples montrent comment les projets proposés sont pensés autant en termes de savoir-faire transversaux que de notions à acquérir. Il s'agit d'apprendre à mener une enquête, à faire de la recherche documentaire, à s'exprimer oralement et par écrit, à utiliser des moyens variés pour présenter les fruits d'une recherche...

Question d'évaluation

Dans tous les cas, les élèves sont associés le plus possible à l'élaboration du projet. Lorsque les élèves vont effectuer une séquence d'observation de deux jours dans une entreprise (on refuse ici volontairement le terme de "stage"), ils réfléchissent avec les enseignants en amont à ce qu'ils vont y chercher et y observer, comment ils vont en rendre compte ensuite. L'évaluation est souvent élaborée conjointement : quelles compétences faudra-t-il mettre en œuvre pour bien réussir ce qui est demandé ? Les élèves participent parfois à l'évaluation, la leur ou bien celle des autres. Ils notent le respect des critères établis collectivement dans les prestations de leurs camarades. Les enseignants font la même chose de leur côté. Et l'ensemble de ces données est pris en compte, avec un barème explicité dès le départ, pour la note finale. Les supports d'évaluation sont les plus variés possibles. L'accent a fortement été mis sur l'oral dans un premier temps. Les comportements dans les débats, les synthèses orales d'une recherche personnelle ou par petits groupes peuvent être évalués. D'autres



situations plus ponctuelles donnent parfois lieu à une observation de la maîtrise de certaines compétences : les enseignants ont par exemple évalué leurs élèves qui téléphonaient pour demander des renseignements ou prendre rendez-vous. Ce ne sont que quelques exemples. Les élèves eux-mêmes sont demandeurs : ils s'investissent beaucoup et souhaitent que leur travail soit reconnu concrètement par une note. Les résultats chiffrés sont par ailleurs pris en compte dans le DNB (diplôme national du brevet). Comme pour le reste, les trois membres de l'équipe pédagogique se partagent cette tâche d'évaluation. Au-delà de cet aspect quantitatif, les enseignants constatent que les élèves qui sont en ODP ont une meilleure maîtrise de certains outils, comme l'informatique, qu'ils sont plus à l'aise à l'oral également. Le professeur d'histoire-géographie note également qu'ils ont une meilleure compréhension de certains aspects du programme de géographie, comme les mutations de l'économie française. Tous trois n'hésitent pas à faire appel aux connaissances des odépiques, notamment dans les heures de vie de classe, pour que puisse s'effectuer un transfert qui profite à tous.

Les sources multiples de la découverte

Tout est bon pour faire découvrir aux élèves le monde des formations, des métiers et des entreprises. Pouzauges est un important bassin d'emploi, ce qui facilite les déplacements qui se sont tous faits à pied cette année. Les parents sont également mis à contribution. L'un d'eux, travaillant à la direction des ressources humaines de l'entreprise Fleury-Michon, est par exemple intervenu au collège pour présenter son entreprise. Puis les élèves sont allés visiter le site Fleury-Michon-Montifaut de Pouzauges. Les enseignants varient le plus possible leurs sources. Un dépliant du Medef et des documents d'entreprise côtoient l'utilisation des sites internet des principales fédérations syndicales. Et lorsque la documentation ou les interlocuteurs ne viennent pas directement à eux, ce sont les collégiens qui partent à la pêche,

par téléphone, par courrier, par le biais d'internet ou dans le cadre de leurs deux séquences d'observation. C'est alors l'occasion d'enrichir des compétences qui varient suivant le média, l'interlocuteur ou le type de demande. On apprend à préparer une rencontre, à faire une lettre, à tenir une conversation téléphonique... Cette variété permet aussi d'apprendre à avoir un regard critique sur un document en se posant des questions simples sur le document : qui le produit ? dans quel but ? Les notions d'objectivité et d'intention sont ainsi concrètement posées. Les élèves sont aussi amenés à réfléchir à leur propre positionnement. Face à tel document, personne, structure, qu'est-ce que je cherche ? quelles questions dois-je alors poser ? quels renseignements dois-je obtenir ? comment puis-je retransmettre le plus pertinemment possible ce que j'ai appris... Autant de savoir-faire qui ne manqueront pas d'être utiles dans bien d'autres disciplines... Le caractère vivant et varié des approches est un souci constant des enseignants. Et si, en ODP, tout le travail se fait en classe, on n'y perd pas son temps !

Une certaine ouverture d'esprit...

La fréquentation de cette option change-t-elle les choix d'orientation ? Cette question est hors de propos, répondent les enseignants. L'orientation est abordée ailleurs, dans les heures de vie de classe. Mais une chose est sûre, ces élèves prendront des décisions plus mûrement, en ayant une meilleure connaissance de ce que recouvrent des mots ou des sigles qui, trop souvent, restent bien abstraits. L'an dernier, les résultats au brevet ont été très inattendus, note le principal, qui fait remarquer que la réussite des élèves qui avaient suivi l'option avait été très supérieure aux prévisions. Mais de là à en tirer des conséquences plus globales... Dans tous les cas, les découvertes qu'ils auront faites en ODP auront largement dépassé la simple connaissance du monde de l'entreprise. C'est une certaine ouverture d'esprit, une forme de curiosité, une manière d'être – qui demande des compétences et de la rigueur – qu'on cherche ici à développer de manière concrète et active. □